

KINO

En 1846, Vogler et sa troupe spécialisée dans le magnétisme sont arrêtés par la police et conduits dans la propriété du consul Egerman ou la troupe va servir de test en donnant une représentation...

**Building the Gherkin**  
CH 2005, documentaire de Mirjam von Arx. Avec Norman Foster. 89'. V.o. angl., s.-t. fr.

Mo, 22.10., 20h30.

Seulement un mois et un jour après l'attaque dévastatrice du World Trade Center, à New York, la première poutre d'acier du nouveau siège social de la société Swiss Re à Londres est posée sur un emplacement qui avait déjà été bombardé. Conçu par l'architecte Norman Foster et baptisé « le concombre érotique » par les médias, le deuxième plus haut gratte-ciel de la ville de Londres suscite une certaine controverse. Building the Gherkin dénoue l'impact émotif, politique et social de la construction de cet édifice.

**Splitting Heirs**  
USA 1993 de Robert Young. Avec Rick Moranis, Eric Idle et John Cleese. 86'. V.o., s.-t. fr.

Di, 23.10., 18h30.

Un blond aux yeux bleus découvre qu'il n'est pas le fils de la famille pakistanaise qui l'a élevé à Londres dans les années 60, mais un duc

anglais dont la place est occupée par un usurpateur. D'où l'idée d'un meurtre parfait...

**Identificazione di una donna**  
I/F 1982 de Michelangelo Antonioni. Avec Tomas Milian, Christine Boisson et Marcel Bozzuffi. 128'. V.o., s.-t. fr.

Di, 23.10., 20h30.

Niccolo, un cinéaste qui a atteint la quarantaine, revient à Rome pour réaliser un film. Il veut raconter l'histoire d'un couple. Il se met en quête d'une interprète féminine et rencontre Mavi, jeune femme issue d'un milieu aristocratique.

**Horse Feathers**  
USA 1932 de Norman McLeod. Avec Groucho, Harpo, Chico et Zeppo Marx. 70'. Vo. Précédé par un épisode de Monty Python's Flying Circus.

Mi, 24.10., 18h30.

Un doyen d'université parvient à faire gagner son équipe de football malgré la malhonnêteté de ses adversaires.

**Fanny et Alexandre**  
S 1982 d'Ingmar Bergman. Avec Borje Anlestedt, Erland Josephson et Harriet Andersson. 188'. V.o., s.-t. fr.

Mi, 24.10., 20h30.

Fête de Noël chez Helena Ekdahl: toute la famille est réunie, parmi



« Le concombre érotique », le deuxième plus haut gratte-ciel de la ville de Londres. Film documentaire de Mirjam von Arx avec l'architecte Norman Foster. Lundi à la Cinémathèque.

eux les petits-enfants, Fanny et Alexandre. A travers le regard de ces deux enfants, Bergman évoque toutes les étapes de la vie d'une femme au début du 20e siècle.

**Il grido**  
(Le cri) I 1957 de Michelangelo Antonioni. Avec Alida Valli, Steve

Cochran et Betsy Blair. 105'. V.o., s.-t. fr.

Do, 25.10., 18h30.

Aldo, ouvrier chasseur, est abandonné par Irma, la femme qu'il aime. Il quitte son travail et la ville de son malheur pour sillonner les routes d'Italie. Il emmène sa fille dans cette errance qui le conduit, de femme en femme...

**La Classe operaia va in paradiso**  
(La classe ouvrière va en paradis) I 1972 de Elio Petri. Avec Gian Maria Volonté, Mariangela Melato et Salvo Randone. 125'. V.o., s.-t. fr.

Do, 25.10., 20h30.

À la suite d'un accident qui lui a coûté une phalange, Lulù Massa, ouvrier acharné au travail en dépit de l'hostilité qu'on lui témoigne, devient un syndicaliste extrémiste. Il est renvoyé, sa femme le quitte, la folie le guette. Mais la solidarité syndicale joue. Un jour ou l'autre, chaque ouvrier peut trouver « son paradis » ...

Gottloser Sucher

Audrey Horne

In seiner Autobiographie „Laterna Magica“ erzählt Bergman von einem chirurgischen Eingriff, der sein ganzes philosophische Weltbild erschüttert. Nach der sechsstündigen Operation erwacht er im Krankenhaus mit dem Gefühl, es seien nur wenige Sekunden vergangen. Plötzlich weiß er, dass er keine Angst mehr vor dem Tod haben muss: „Die verschwundenen Stunden der Operation gaben einen beruhigenden Bescheid: Du wirst absichtslos geboren, lebst ohne Sinn ... und wenn du stirbst, verlöscht du.“ Trotz dieser fatalistischen Einsicht bleibt Bergman zeitlebens ein unermüdlicher Sinnsucher in einer für ihn gottlosen Welt. Er strebt nach Antworten, versucht diese in den tiefsten Schluchten der menschlichen Psychologie zu finden. Das menschliche Leiden fasziniert ihn. Immer wieder beschwört er den Schmerz, entlarvt die grausamen Urängste, die seine Figuren plagen, die Einsamkeit, die Abhängigkeit von Familie, Schuldgefühl gegenüber der eigenen Triebhaftigkeit, den Kampf der Geschlechter. Oft bleibt die Kamera regungslos auf dem nackten, ungeschminkten Gesicht seiner Hauptdarstellerin stehen. Das Gesicht, wie eine Maske, ausdruckslos und kalt. Und doch erzählt es tausende Geschichten, spiegelt die tiefen Wunden wieder. Seine Figuren zerbrechen an diesen unverrückbaren, äußerlichen Autoritäten und Institutionen der westlichen Gesellschaft. an Gott, der Kirche, der Familie, der Ehe. Bergmans Werk weist zahlreiche, autobiografische Züge auf. Doch ist es nie eine simple Darstellung seines Lebens, sondern stets eine Überblendung aus Realem und Phantasmagorie. Wie kein anderer Regisseur wandelt er gekonnt auf dem schmalen Grat zwischen Realismus und Allegorie. Im September ist der Schwede im Alter von 89 Jahren verstorben und hinterlässt ein beeindruckendes Werk. Über 20 Filme hat er gedreht. Weltweit hat er Auszeichnungen und Preise erhalten. 1997 wurde er sogar in Cannes als „bester Filmregisseur aller Zeiten“ gewürdigt. Die Cinémathèque zeigt diesen Monat eine Auswahl seiner größten Filme.